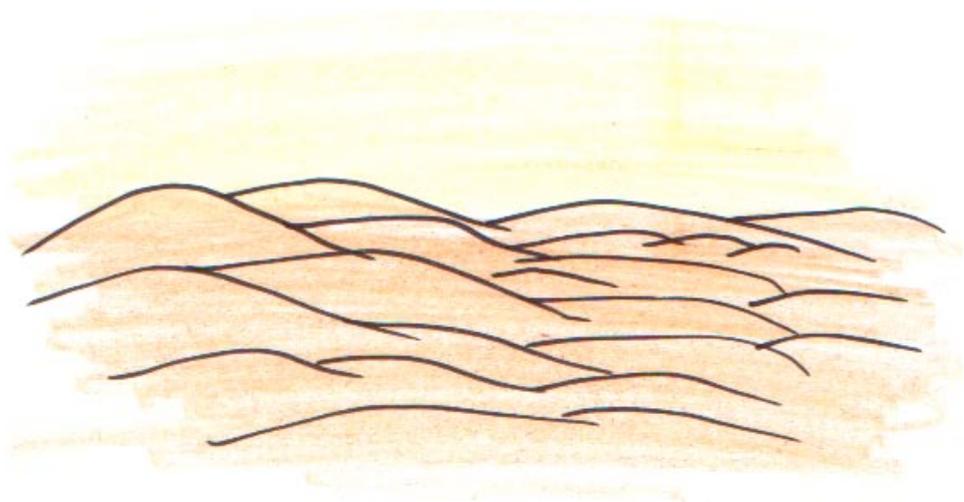


# **Les aventures de Claude et Amélie au Sahara**



par la classe 4P de Corseaux

juin 2011



# 1

Amélie appela Claude et dit :

- J'ai trouvé un bulletin de participation pour un voyage au Sahara.
- Quel est le paquet de biscuits où tu as trouvé ça ? dit Claude.

Et comme par hasard, ils en avaient à la maison.

Ils participèrent alors au concours. Ils envoyèrent le bulletin à [www.sahara-biscuit.a](http://www.sahara-biscuit.a) en espérant qu'ils gagnent le concours. Mais une semaine plus tard, ils reçurent un message qui disait :

- Merci d'avoir joué. Vous aurez plus de chance la prochaine fois.

Amélie dit à Claude d'un air déprimé :

- Nous avons perdu. Je suis triste. C'est dommage. Nous n'allons pas pouvoir passer nos vacances au Sahara.

Claude lui répondit :

- Mais si on a vraiment envie, on trouvera un moyen pour y aller.

Leurs parents voyaient que les enfants étaient tristes. Ils parlèrent entre eux et se dirent :

- On veut bien les emmener au Sahara.
- Bon ! venez dans la voiture. On va demander à l'aéroport si on peut nous emmener au Sahara.

Ils allèrent à l'aéroport et demandèrent des billets. On leur répondit qu'il n'y avait plus de place. Et Amélie commença à pleurer... Soudain arriva une idée dans la tête d'Amélie : s'accrocher à l'avion avec un câble. Ils virent un long câble qui traînait vers un hangar et l'accrochèrent sous l'avion pendant que les ouvriers faisaient le plein de kérosène. L'avion décolla et toute l'équipe s'accrocha.



- Maman ! j'ai peur ! dit Claude.
- Ferme les yeux ! Comme ça, tu ne vois pas le vide et tu ne vas pas lâcher le câble.

Soudain la maman d'Amélie vit le pingouin qui s'évanouit. Il tomba à la mer. Toute l'équipe lâcha le câble à son tour pour sauver Glaçon. Ils crièrent très fort lorsqu'ils étaient en l'air :

- Haaaa ! Haaaaaaa !

Malheureusement, la maman de Claude mourut car elle tomba sur un rocher. Et Claude pleura pendant longtemps. La maman d'Amélie plongea pour retrouver le pingouin et elle le secoua pour le ranimer.

- Nous allons faire quoi maintenant ? dit Amélie.
- Oh ! regardez ! dit le papa de Claude. Il y a un bateau.



Ils virent une péniche qui passait par là. Ils firent des grands signes aux marins et nagèrent jusque vers eux. Ils grimpèrent et le capitaine leur dit :

- Que faites-vous là ?

Ils ne répondirent rien car ils étaient exténués.

- Où allez-vous ?

- Au Sahara.

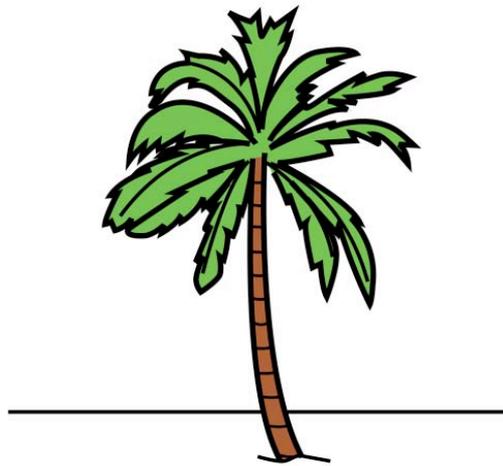
- Ah ! moi aussi ! ça tombe bien.

Le capitaine dit au pingouin :

- Nage à côté du bateau car il n'y a plus de place pour toi.

- D'accord parce que j'ai toujours chaud. Ainsi je serai mieux.

Après plusieurs heures de bateau, ils accostèrent. Ils allèrent vers des indigènes qui louaient des chameaux et en prirent trois. Et ils s'en allèrent en direction de l'aéroport pour rejoindre le Sahara en avion.



## 2

- Nous sommes sortis de ce grand avion.

Les familles étaient arrivées à l'aéroport pour prendre leurs valises.

Après, la maman d'Amélie et le papa de Claude sont allés manger un petit croissant délicieux à la cafétéria. Plus tard, ils ont pris le taxi pour aller à l'Hôtel du sable mouvant.

Arrivés là-bas, Amélie, Claude et leurs parents ainsi que le pingouin Glaçon entrèrent dans l'hôtel.

- Nous sommes arrivés à l'hôtel. Allons à la réception.

- Bonjour. Pourrions-nous avoir les clés de nos chambres ?

- Bien sûr, les voilà. Passez de bonnes vacances.

Ils allèrent poser leurs valises dans leurs chambres. C'était très grand et très coloré. Il y avait plein de fleurs.



Ils demandèrent une chambre froide pour le pingouin Glaçon car il avait trop chaud. Sa chambre était tout en glace. Il s'y sentait bien.

Quand ils furent installés, des serveurs tigres leur apportèrent à manger. Il y avait des glaçons pour le pingouin. Pour Amélie et Claude, on leur donna du riz, de la viande et de l'eau. Les parents mangèrent la même chose que les enfants.

- C'était délicieux, ce repas. Merci beaucoup.

Comme c'était très tard, ils allèrent se coucher.

Le lendemain, le serveur tigre vint leur apporter le déjeuner. Comme d'habitude, c'était très bon.

Plus tard, ils décidèrent d'aller se balader dehors. Mais Glaçon voulait rester à l'hôtel.

La maman d'Amélie lui dit :

- Ciao !

Et ils partirent. Ils se dirent :

- Vous ne voulez pas faire un pique-nique ?

- Oh ! Bonne idée ! dit Amélie.

- On s'achète des sandwiches ? dit Claude.

Et ils allèrent s'acheter des sandwiches au jambon, salade et fromage. Quand ils eurent fini de manger, ils dirent tous ensemble :

- C'était délicieux !

Après ils marchèrent pour aller voir des animaux. Il y avait des dromadaires, des chameaux, des lions, les grands tigres et leurs bébés... Ils ont vu aussi des grands fennecs.



- On peut rentrer à l'hôtel ? demanda Amélie.

- Oui, répondit sa maman.

Alors, ils retournèrent à l'hôtel. Ils allèrent voir comment allait Glaçon : il était en train de dormir. Alors toute l'équipe décida de faire aussi une sieste. Amélie, Claude et leurs parents se réveillèrent quelque temps plus tard. Les serveurs tigres leur apportèrent à manger car c'était le soir. Il y avait du riz au poulet. Cette fois, ils n'ont pas trop aimé parce que le poulet n'était pas assez cuit. Puis à 21h30, ils regardèrent tous un film car ils n'étaient pas fatigués à cause de la sieste faite l'après-midi.



A 23 heures, ils allèrent se coucher dans leurs chambres.

Le lendemain, les serveurs tigres vinrent apporter leur déjeuner comme d'habitude. Ils ont mangé une spécialité du Sahara. Glaçon,

lui, n'a pas trop aimé car en Antarctique on ne mange pas ça. Mais tous les autres ont bien aimé la spécialité du Sahara. A neuf heures, ils sont partis faire une promenade en vélo. Amélie avait un vélo rose avec des fleurs bleues, Claude un bleu avec une sonnette rouge. Les deux parents avaient un tandem brun. Glaçon, lui, avait un petit vélo bleu tout en glace. Ils allèrent se promener à Mont-Sable. Là-bas, il y avait un parc où Amélie et Claude pouvaient jouer tranquillement pendant que les adultes iraient manger un petit quelque chose.

Plus tard, ils rentrèrent à l'hôtel. Comme d'habitude, les serveurs tigres leur apportèrent à manger : c'était une soupe avec de la salade. Glaçon a eu une glace. Après le souper, il était 20h30. Ils allèrent se coucher car ils étaient fatigués. Amélie et Glaçon dormaient déjà, mais Claude et les parents lisaient. Ils se sont endormis vers 21h15.

### 3

Un matin très tôt, à cinq heures, les compagnons se levèrent et ils mangèrent du chameau grillé. Amélie dit à sa maman :



- On pourrait aller voir le soleil se lever. Ils s'habillèrent tout en noir avec des gilets pare-balles. Ils ont mis une sulfateuse sur le toit du buggy avec deux motos-cross pour les parents. Chacun des parents avait un fusil à pompe, les enfants des neuf millimètres et des grenades, et Glaçon un petit vaisseau qui tirait de gros glaçons avec un lance-grenades. Les deux familles sont allé voler les véhicules et tabassèrent le vendeur. Et les compagnons partirent. Le vendeur appela la police et dit :

- A l'aide ! On m'a volé mes véhicules d'armée. Les voleurs sont partis au nord. Faites attention. Ils sont armés à mort.

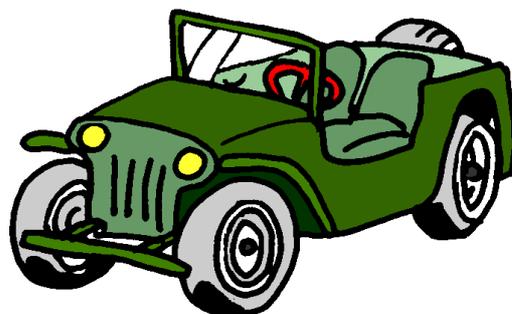
Les amis étaient déjà à onze kilomètres. Amélie regardait le compteur; il ne restait plus que cinq millilitres d'essence.

Ils s'arrêtèrent. Claude vit de la fumée et des petits points au loin : c'étaient les voitures de police qui les rattrapaient. Il rechargea la sulfateuse. Le pingouin ouvrit la fenêtre et dit :

- Qu'est-ce qui se passe ?

- Nous allons faire la guerre.

Les policiers arrivèrent. Le petit pingouin gela les deux roues avant et la voiture fit deux tonneaux. Le conducteur ne put pas sortir. Claude était sur le toit du buggy avec la sulfateuse dans les mains; il tira sur les deux voitures qui étaient devant lui. Il mitrailla les deux capots et les moteurs firent une explosion. Une autre voiture prit feu aussi. Il restait dix voitures.



Claude dit à son papa :

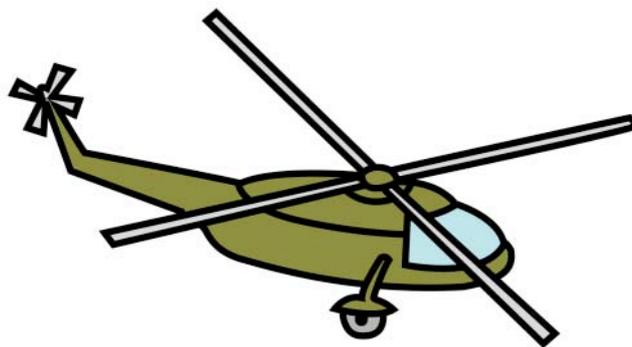
- Est-ce que c'est bien ce qu'on fait ?

- Non, c'est pas bien. Mais il faut le faire pour survivre.

Glaçon, depuis son petit vaisseau, tira deux grenades sur une voiture. Elles atterrirent sur le

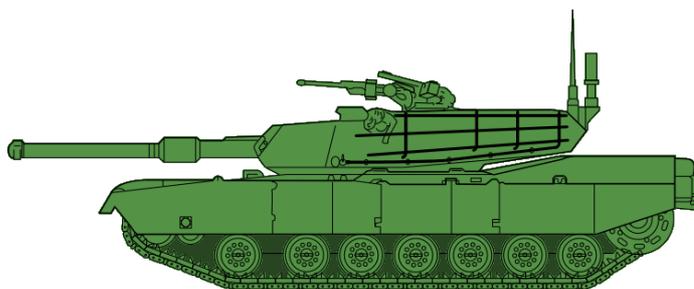
toit, puis roulèrent sous la voiture qui s'éjecta de terre. Le père prit son fusil à pompe et le plaça sur le crâne du policier. La mère d'Amélie mit un explosif à détonateur sur le capot de la voiture. Elle courut et sauta derrière un tas de sable pour appuyer sur le détonateur. Claude mitrailla les sept dernières voitures et il y eut une très grosse explosion.

Mais Amélie et Glaçon entendirent des bruits d'hélice : cinq hélicoptères arrivèrent avec deux tanks. Le père prit son fusil à pompe et tira sur la petite hélice. L'hélicoptère se "crasha" sur un tank



qui déclencha une immense explosion. Claude mitrailla les quatre hélicoptères qui explosèrent. Il en restait encore un et le petit pingouin le glaça : les deux hélices s'arrêtèrent vite et il se "crasha". Mais le dernier tank n'était pas neutralisé. Alors les parents prirent les deux fusils à pompe et lui tirèrent dessus. Mais les parents n'étaient pas vraiment adroits... Et le tank tira sur le vaisseau du pingouin qui explosa. Le pingouin était vraiment fâché et entra dans le tank. Il tira des balles sur le

pilote qui s'évanouit.  
Alors les parents utilisèrent l'essence du tank pour partir en buggy et les enfants avec les trois autres véhicules.



Claude vit une oasis. Les deux familles allèrent y boire et manger car ils avaient vraiment faim et soif. Claude dit :

- Ah ! ça fait du bien de boire !
- Oui, et ça fait du bien de manger, dit Amélie.

Quand ils eurent fini, ils sortirent de l'oasis. Au loin, ils virent une tempête de sable qui s'approchait d'eux. Un instant après, elle se trouvait à quelques mètres d'eux.

## 4

La troupe était dans le buggy, le quad et les motos-cross. La course poursuite était finie. Mais tout à coup, une tempête de sable se leva. Le pingouin commençait à en avoir marre. Il disait :

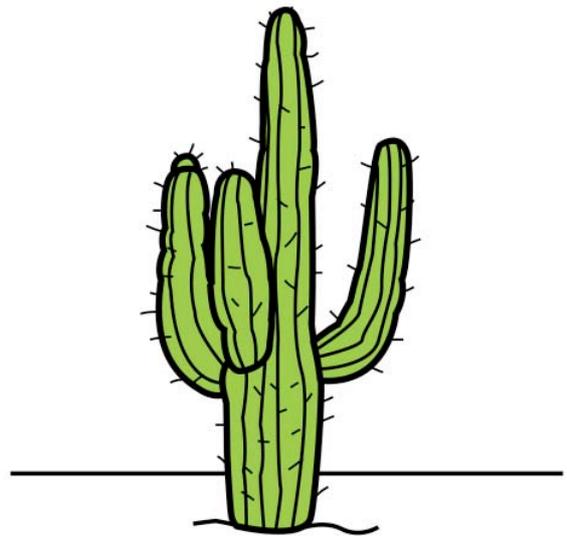
- Mais qu'est-ce que c'est que ça ? En Glaglaska, il n'y a pas cette chose immonde.

La troupe dit au pingouin :

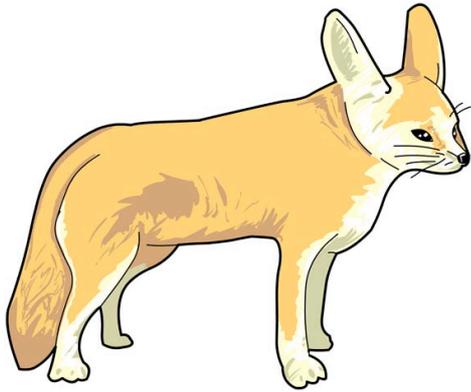
- Arrête de rouspéter et couche-toi ! Tu vas te faire mal. Si tu te couches, le sable ne pourra pas te faire mal.

Le pingouin, lui, faisait semblant de ne pas écouter. Il se ramassa tout le sable dans la bouche et dit :

- Au moins, je peux manger quelque chose !



Une heure plus tard, la petite équipe aperçut un fennec qui se promenait. Il était tout roux avec de grandes oreilles et un gros nez.



Chacun eut peur un petit instant; il y eut cinq minutes de silence...

Puis la mère dit :

- Il est chou !

- J'ai chaud ! cria le pingouin.

- Attends ! dit Claude. Je vais te balancer de la poudre à neige.

- Chouette ! répondit le pingouin.

Le fennec eut peur. Mais Amélie lui expliqua ce que c'était que de la neige. Le fennec demanda s'il pouvait leur rendre un service. Le père de Claude lui dit :

- Peux-tu nous emmener vers les pyramides ?

Le fennec répondit :

- Oui, mais à une seule condition. La voici : je vous emmène jusqu'aux pyramides, mais je vous demande de me cacher si des touaregs nous voient car ils veulent ma peau.

- Oui, répondit la mère d'Amélie.

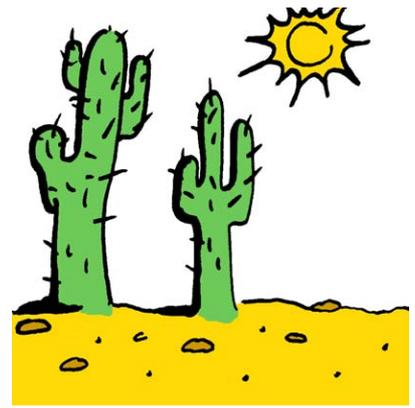
- Dis-nous comment trouver le chemin, demanda Claude.

- Il faut que je sois là, dit le fennec.

- Alors, on y va, dit le père de Claude.

Et une heure après...

- J'ai chaud ! cria le pingouin de plus en plus fort.
- Tiens ! Voici de la poudre, dit Claude.



Ils marchèrent et marchèrent pendant des heures.

Le pingouin fatigué cria :

- Je brûle !
- En effet, dit la mère. Tu es rouge écarlate. On va te mettre un peu de cette poudre... Mais il n'y en a plus !
- Aah! je vais mourir !
- Mais non, je rigole !...

La troupe continuait son chemin. La tempête de sable avait cessé. Mais tout à coup, des touaregs les attaquèrent car ils avaient vu les oreilles du fennec.

- Poussez-vous ! dirent les touaregs. On a vu le fennec. On le veut !
- Non ! dit le père.
- Tu insistes ?
- Oui, répondit-il.

Amélie alla devant eux et donna une baffe à un,... deux,... trois touaregs ! Ils s'énervèrent :

- On reviendra ! crièrent-ils.

Et ils partirent.

- On a eu de la chance, dit le père au fennec.

L'animal du désert remercia Amélie. Deux heures plus tard, le pingouin cria :

- Les pyramides !

Deux touaregs, ayant entendu cette voix, arrivèrent vers l'équipe. Le fennec partit en courant en leur disant :

- Au revoir et à bientôt !

Les touaregs leur demandèrent :

- Où est le fennec ? On l'a vu !...

- Mais non, on rigole !... Les fennecs sont nos amis. On est végétarien. Pouvons-nous vous rendre un service ?



Le père regarda les touaregs. Ils avaient l'air gentils. Alors il leur demanda :

- Est-ce que vous pouvez nous emmener jusqu'aux pyramides ?

- Oui, répondit un des touaregs.

- Mais je vois que vous avez des chameaux. Pouvons-nous les prendre ? demanda le père de Claude.

- Bien sûr ! répondit un des touaregs.

- Alors, sautez sur les chameaux ! On y va ! cria le deuxième touareg.

Le père de Claude monta sur le plus grand, la mère d'Amélie monta sur une vieille femelle. Amélie et Claude montèrent sur deux petits.

- Mais où est le chameau pour moi ? cria Glaçon.

- Tu vas aller avec Claude, dit Amélie.

- Non, non et non ! Jamais ! Moi, je sais très bien monter sur un chameau, dit le pingouin fâché.

- D'accord, dit la mère d'Amélie.

- Claude ! cria son père. Va avec Amélie et laisse ton chameau au pingouin !

Pingouin monta sur le chameau de Claude. Et ils partirent à la recherche des pyramides.

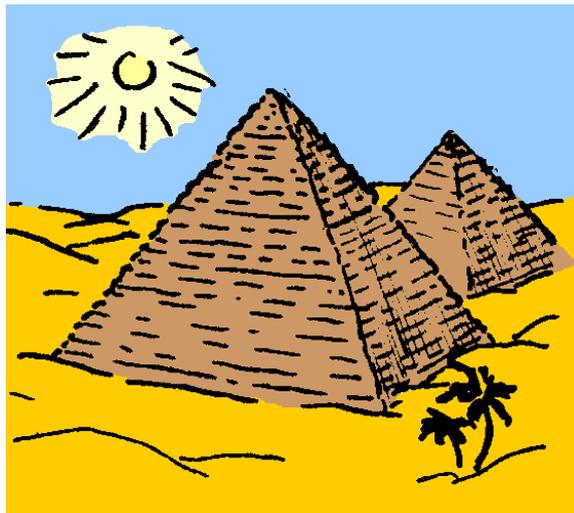


## 5

Ils arrivèrent devant les pyramides.

- Oh ! Qu'elles sont belles !

- Je ne pensais pas qu'elles étaient si grandes !



Amélie demanda à Glaçon de rester dehors pour essayer de trouver le code afin qu'on puisse sortir sans les pièges. Mais le pingouin n'arriva pas à trouver. Pourtant il chercha beaucoup...

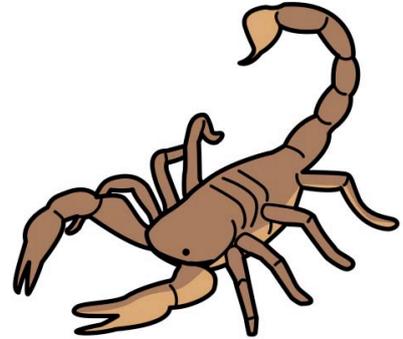
La troupe entra dans la pyramide par la petite porte. Les gens allumèrent chacun une bougie.

- Que c'est beau !

Ils marchèrent longtemps avec curiosité. Claude dit :

- Ah ! Enfin la tombe du pharaon !

Mais des scorpions leur tombèrent dessus et les piquèrent un peu partout. Et tout à coup, ils virent le pingouin qui gela tous les scorpions avec sa super ceinture froide. Le pingouin rigola devant leur mine étonnée :



- Je vous ai suivis.

- Ha ! ha ! ha !

- Hi ! hi ! hi !

Le pharaon sortit de sa tombe et on entendit :

- Haaaaaa ! ha ! ha ! ha ! Je suis le pharaon.

Il avait un bandeau brun et un fouet à la main.

- Je vais vous tuer !

La troupe voulait sortir de la pyramide. Amélie avait peur. Par contre, Claude voulait rester pour voir. Le pharaon les poursuivit dans la pyramide.

Mais ils tombèrent dans des trous. Alors le pingouin gela tout le parquet pour qu'ils puissent remonter. Ils mirent cinq minutes pour remonter, comme dans un ascenseur. Le pharaon courut après eux.

- Haaa! Haaa! cria Amélie.

Et elle se fit capturer. Les autres la recherchèrent partout, mais le pharaon l'avait mis en prison, bien loin d'eux.

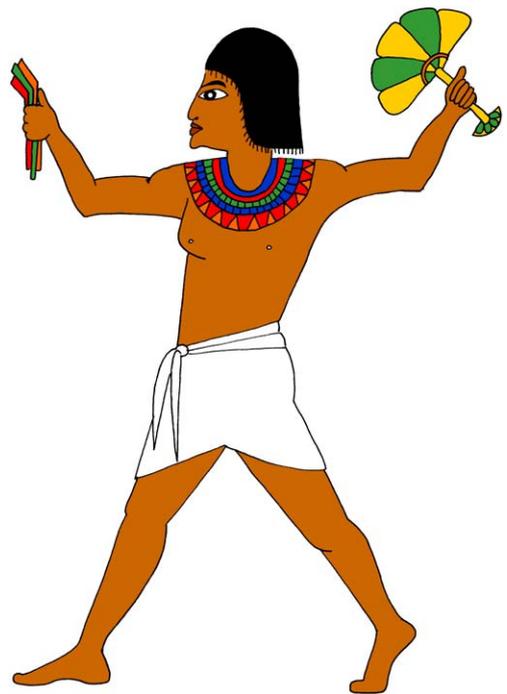
Tout à coup, Claude entendit un cri d'Amélie. Ils se dirigèrent vers cet endroit. Il y avait des chiens enragés qui la surveillaient de près.

Mais Glaçon avait sa ceinture super froide. Il les gela d'un coup. Claude dit qu'il y avait à manger pour au moins dix jours avec ces chiens.

Peu après, ils sortirent. Amélie pleurait car elle avait eu trop peur. Ils voulurent sortir. Mais le pharaon régnait toujours et ils n'avaient pas de vaisseau pour rejoindre l'hôtel. Alors ils dormirent dans un sarcophage jusqu'au lendemain. Ils

trouvèrent des bêtes comme des araignées, des scorpions, des limaces, des escargots, des coccinelles avec des dents. Amélie hurla. Et le pharaon arriva... Mais la troupe avait des téléphones portables qui faisaient des décharges électriques. Et le pingouin avait sa ceinture super froide. Les gens de la famille lancèrent leurs portables au pharaon et le pingouin le gela. Et le pharaon mourut.

Ils cherchèrent la sortie. Mais c'était tellement grand qu'ils restèrent enfermés durant deux jours entiers. La mère d'Amélie dit qu'elle avait peur.



Alors ils ont cherché la sortie le plus vite possible. Ils trouvèrent finalement la porte. Cependant il fallait le code !... La mère d'Amélie se dit que le code était sûrement avec le pharaon. Alors ils recherchèrent le corps du pharaon qui n'était pas dans la même pièce qu'eux. Ils le trouvèrent. Le code se trouvait sur un pendentif. Ils le notèrent sur un bout de papier et arrivèrent à sortir de la pyramide sans problème. Ils s'arrêtèrent devant et s'endormirent après toutes ces émotions.



Le lendemain, ils marchèrent beaucoup, Tout le monde se plaignait des piqûres de scorpions qui les faisaient souffrir.

- Je ne veux plus marcher, dit Claude.

La maman d'Amélie se plaignait beaucoup plus que les autres car elle avait plus de piqûres...

## 6

Le papa de Claude sortit de sa trousse de pharmacie une pommade pour les piqûres de scorpions qui n'avaient pas disparu.

- Aïe ! ça me fait mal ! hurla Glaçon.

- Oh ! non ! Tu as mis la mauvaise pommade ! remarqua Amélie.

- Enfin, j'ai trouvé la pommade pour le pingouin, ajouta la maman d'Amélie.

- Ouf ! Je suis sauvé, dit Glaçon.

- Glaçon, je te mets un peu de pommade, dit Claude.

- Merci.

Ils ont bien étalé la pommade sur Glaçon.

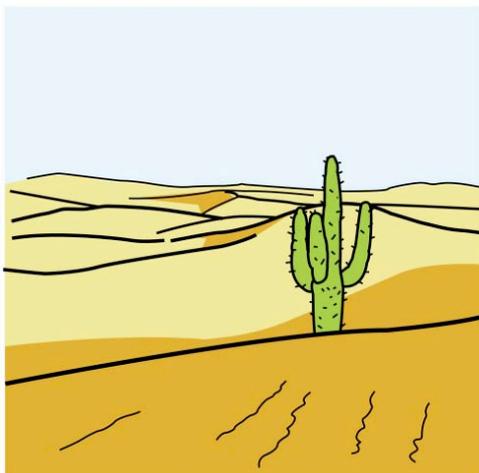
- Ah ! je me sens mieux avec cette pommade !

- Tu as beaucoup de boutons, dit Claude à Amélie.

- Toi aussi, lui répondit Amélie.

- Oh ! tu as un gros bouton sur le bras ! dit la maman d'Amélie au papa de Claude.

- Je trouve que cette pommade ne nous aide pas beaucoup ! dit le papa de Claude.
  - Mais c'est mieux que rien ! ajouta Claude.
- Et ils continuèrent leur chemin. Il faisait chaud. Tout



à coup, ils tombèrent dans un piège recouvert de sable qui menait à une mine de diamants.

- Que se passe-t-il ? demanda Claude.
- Je n'en sais rien, lui dit son père.
- Ah ! j'ai chaud ! cria le pingouin Glaçon.
- Vite, mettez-le dans la glacière ! cria Amélie.

Et ils marchèrent en direction de la mine pendant deux heures sur le chemin caillouteux avec le pingouin dans la glacière.

- Ah ! ça secoue ! remarqua Glaçon.

Amélie dit :

- D'accord, ça secoue, mais c'est pénible pour nous.
- Vous n'avez pas chaud ? demanda Glaçon.

Amélie lui répondit :

- Mais Glaçon, tu es dans la glacière. Tu ne devrais pas avoir chaud !

Glaçon ajouta :

- Ce n'est pas de ma faute ! J'ai chaud ...

- Bon ! Si on continuait l'aventure ? dit la maman d'Amélie.

La mine était pleine de caméras. Claude avait un mauvais pressentiment, même s'il ne savait pas ce qui allait se passer. Ils s'arrêtèrent pour se reposer un peu. La maman d'Amélie essaya de prendre des diamants, mais une alarme se déclencha.



- Vite, partons ! cria Claude.

La panique se déclencha elle aussi. Et les enfants avaient oublié Glaçon dans la mine. La maman d'Amélie enleva alors les diamants de la glacière et alla le chercher. Il y avait déjà quelqu'un qui regardait les endroits où les diamants avaient été volés dans la mine.

Elle prit peur et partit en courant avec Glaçon.

Pendant ce temps, des pierres s'écroulèrent pour bloquer les poursuivants. Ils se dirent :

- Oh! non! c'est pas vrai ! Nous sommes bloqués !  
Essayons de passer avant que toutes les pierres  
ne soient tombées !

- Nous n'y arriverons pas ! C'est horrible !

Finalement, ils arrivèrent à se faufiler par un petit passage. Au même moment, dehors, les aventuriers se félicitèrent entre eux.

- Quelle aventure! dit Amélie.

- Au moins, nous avons les diamants et Glaçon,  
ajouta Claude...

# 7

En étant sortis de la mine avec une carte en tissu sur laquelle il y avait une croix rouge qui indiquait la position exacte d'un trésor caché, ils trouvèrent une voiture. Ils avaient une carte et beaucoup de diamants qu'ils décidèrent de compter. Mais tout à coup un camion de terroristes arriva. Les terroristes sortirent du camion et commencèrent à entamer une longue discussion sur le trésor. Le chef des terroristes leur dit :



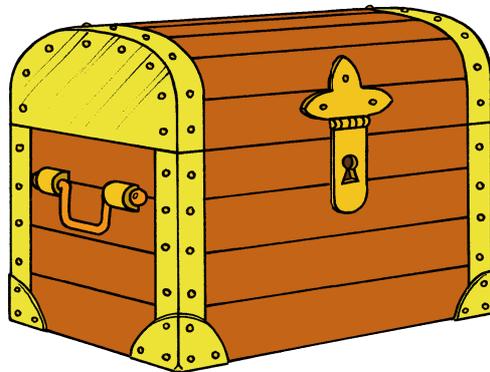
- Donnez-nous le trésor et la carte !
- Non ! répondirent nos compères.
- Bon ! Tuez-les ! dit alors le chef des terroristes.
- Glaçon ! Tire-leur dessus avec ton lance-roquettes à glace ! dit Claude.
- D'accord ! dit Glaçon.

Du coup, il congela la tête du chef des méchants et tira sur les autres.

- Feu ! Pan ! C'est bon. Ils sont glacés. Continuons notre route !

Après avoir regardé la carte, toute l'équipe reprit le chemin. La famille marchait depuis des heures dans le désert. Tout à coup, ils tombèrent sur une pierre. Glaçon s'assit dessus et un passage secret s'ouvrit. Tous nos compères descendirent dans le passage secret. Claude regarda la carte et dit :

- Oui ! C'était ici !



Ils marchèrent dans le souterrain pendant longtemps. Et tout à coup, ils tombèrent sur le trésor.

- Trop beau ! dit Amélie.

- Tu as raison, dit Glaçon. Je pense que dedans il y a des lingots.

- Nous devrions le remonter à la surface pour l'examiner, ajouta Claude.

Une fois sortis de ce sombre passage secret, tous furent curieux de savoir ce que contenait ce mystérieux coffre fait d'une espèce de métal qui ressemblait à de l'or. Ils essayèrent de l'ouvrir par toutes sortes de moyens, sans résultats.

Glaçon énervé donna un coup d'aile sur le coffre. Soudain, un petit compartiment secret s'ouvrit sur le dessus du coffre et on aperçut une petite clé. Claude la prit et put ouvrir enfin le coffre. A l'intérieur, il y avait des lingots et une grosse pierre verte. Glaçon dit :

- Nous ne pourrons pas porter ce coffre sans faire de pause !

Le groupe répondit :

- Oui. On est d'accord avec toi. C'est lourd avec tous ces lingots d'or. Mais le problème, c'est qu'on ne pourra pas faire de longues pauses. Sinon on va brûler sous le soleil.

Nos compères marchèrent pendant des heures sous un soleil brûlant. Toutes les dix minutes, ils faisaient une pause et repartaient. Quelques heures plus tard, quelqu'un dit :

- Venez ! J'ai trouvé un chemin.

Et ils repartirent. Après un instant, ils dirent tous ensemble en même temps :

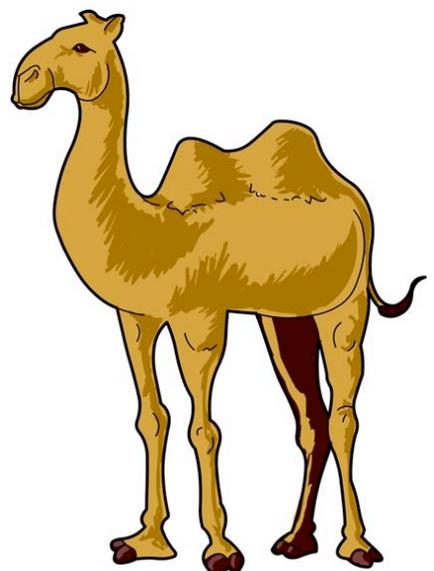
- Nous sommes perdus dans le Sahara.



## 8

Ils étaient perdus dans le désert. En passant, un touareg les vit :

- Bonjour ! Vous cherchez quoi ? demanda-t-il.
- Nous sommes perdus, dirent les deux enfants.
- Venez ! Je vais vous emmener chez moi. Vous y resterez quelques jours et on verra ce qu'on pourra faire.
- Et il les emmena dans son village. Ils y restèrent quatre jours où ils passèrent de merveilleuses vacances. Ils apprirent plein de choses grâce au touareg qui s'appelait Sammy.
- J'ai été très enchanté de vous connaître, dit Sammy.
- Nous aussi, et ces vacances étaient merveilleuses. Nous avons connu votre famille et nous avons pu faire une promenade en chameau. Nous avons fait de la poterie et nous



avons appris comment vous viviez. Nous avons joué avec vos enfants. C'était vraiment amusant. Merci beaucoup, dit le papa de Claude.

- Oui, merci de nous avoir fait découvrir toutes ces choses et de nous avoir fait connaître votre famille.

Puis les deux familles durent partir. Sammy les emmena à un aéroport. Ensuite, ils rentrèrent dans l'avion après avoir salué Sammy :

- Merci de nous avoir appris tant de choses !

L'avion décolla. Le premier arrêt fut en Antarctique. Chacun dit adieu à Glaçon qui voulait rentrer dans son pays. Tout le monde était triste. Glaçon les avait toujours aidés ; alors ils lui offrirent un habit de glace au cas où il voudrait partir dans un pays chaud...

Ils lui dirent adieu :

- Au revoir ! dit Amélie.

- Au revoir ! dit Glaçon. Vous allez tous me manquer terriblement.

- Toi aussi, répondit le père de Claude.

Puis toute l'équipe repartit avec l'avion. Deux heures plus tard, Claude dit :

- On est bientôt arrivé ?

- Je ne sais pas, dit la maman d'Amélie.

- Je vais demander au pilote, dit Claude.

Il alla lui demander, mais il déconcentra le pilote qui dit :

- Je ne contrôle plus rien ! On va se “crasher” ! Préviens tout le monde ! On va atterrir dans la mer.

- Oh ! non ! Vite ! Allons prévenir les autres ! dit Claude.



Tout le monde prit un gilet de sauvetage... et ils se “crashèrent” dans l’eau. Quelques gens furent morts. Le pilote vivait encore, ainsi que les deux familles.

En nageant, ils virent la jungle amazonienne au loin. Quand ils arrivèrent sur la berge, ils se reposèrent une demi-heure. Puis ils durent aller chercher à manger. Ils entrèrent dans la jungle et se trouvèrent nez à nez avec un tigre.

- Oh ! Mon Dieu ! dit Claude apeuré. Qu’allons-nous faire maintenant ?...

A vous d’imaginer la suite de leurs aventures...



## Table des matières

Chapitre 1	collectif
Chapitre 2	Marion, Christelle, Charlotte
Chapitre 3	Florent, Emmanuel, Arthur
Chapitre 4	Izabella, Anaëlle, Robin
Chapitre 5	Erin, Noé
Chapitre 6	Marie, Alis, Marine
Chapitre 7	Florian, Micaël, Logan
Chapitre 8	Alara, Oriane